

revue française de sociologie

Appel à contributions

Numéro spécial « Repenser les inégalités entre les générations »

Coordination : Camille Peugny et Cécile Van de Velde

Ce numéro spécial de la *Revue française de sociologie* se donne comme objectif de contribuer au renouvellement de l'analyse des inégalités entre les générations :

- En explorant des dimensions nouvelles, au-delà des dimensions économiques traditionnelles : inégalités sociales, de genres, de territoires, etc.
- En élargissant la focale temporelle afin de dépasser l'opposition binaire entre deux générations et de mieux rendre compte de la dynamique générationnelle.

Argumentaire

Depuis les années 1990, de nombreux travaux menés par des économistes et des sociologues soulignent l'importance de la prise en compte des inégalités entre les générations dans le processus de stratification sociale. Des inégalités ont été mises en évidence, en termes de salaire d'accès au salariat d'encadrement, de mobilité en cours de carrière ou encore de mobilité intergénérationnelle. Un tel constat n'est pas propre à la France. Aux États-Unis, par exemple, des travaux fournissent un éclairage semblable sur la dynamique générationnelle de la société américaine, autour du thème de la fin du rêve américain. De nombreuses données d'enquête permettent de mettre en évidence des inégalités semblables dans la succession des générations nord-américaines : les chemins suivis par les générations nées au début des années 1940 et au début des années 1960 divergeraient sensiblement.

Une vingtaine d'années après ces travaux fondateurs, ce numéro spécial de la *Revue Française de Sociologie* propose d'ouvrir de nouveaux fronts de recherche sur ces questions, en allant plus loin dans la mesure et l'analyse sociologiques de la structuration des inégalités sociales entre générations et en privilégiant notamment l'ouverture internationale, la pluralité des méthodes et l'élargissement de la focale temporelle dans la mesure de ces inégalités. Plusieurs axes seront privilégiés :

1. Les inégalités entre les générations : mesures et enjeux

Les travaux cités plus haut analysent des dimensions différentes du processus de stratification sociale (salaires, mobilité en cours de carrière, mobilité intergénérationnelle, etc.) mais tous mettent en évidence le désavantage relatif des générations nées dans les années 1960, comparées à celles nées dans les années 1940. Ce numéro spécial privilégiera les articles permettant d'élargir la focale temporelle, en donnant notamment des éléments pour les générations suivantes. Les inégalités continuent-elles à se creuser pour les cohortes nées dans les années 1970 ou peut-on au contraire observer l'amorce d'un mouvement de rattrapage ? En outre, de quelle façon se structurent ces inégalités si l'on s'attache à comparer non plus deux, mais plusieurs générations en présence ?

Par ailleurs, au-delà des dimensions sociales et économiques classiques déjà abondamment mesurées, ce numéro se donne pour objectif d'explorer d'autres dimensions de ces inégalités d'âge ou de générations : culturelles, spatiales, numériques, etc. Le terme même d'« inégalités » pour qualifier ces différenciations générationnelles pourrait être interrogé à l'aune de travaux et de débats étrangers.

Enfin, ce numéro spécial encouragera les travaux qui permettront d'affiner la mesure des transferts financiers et matériels entre les générations.

2. L'articulation entre inégalités intra- et intergénérationnelles

Si la prise en compte des inégalités entre les générations améliore la compréhension et la description du processus de stratification sociale, elle ne doit pas occulter les autres inégalités qui structurent la société française. En premier lieu, comment penser les inégalités entre les générations et les inégalités entre les groupes sociaux ? Les différentes générations étant évidemment socialement stratifiées, comment concilier les inégalités intergénérationnelles et les inégalités intragénérationnelles ? Quels effets de cumul peut-on repérer ? Outre ces inégalités liées à l'origine ou à la condition sociale, il s'agira également de prendre en compte les inégalités de genre ou encore territoriales. Comment ces différentes dimensions s'articulent-elles dans la construction des identités sociales, d'âge ou de génération ?

Par ailleurs, ce numéro cherchera à favoriser une lecture des évolutions de ces inégalités intra- et intergénérationnelles tout au long des parcours de vie, que ce soit de façon longitudinale ou observée à certains moments charnière des itinéraires sociaux, dans le but de mettre en lumière les dynamiques émergentes au sein de la stratification sociale.

3. Politique des âges et des générations

Penser les inégalités entre générations implique de s'intéresser aux politiques des âges et à la façon dont les Etats régulent les rapports intergénérationnels : leur traitement relatif au sein des politiques publiques et des marchés du travail structure les parcours des différentes générations ainsi que leurs interrelations sociales et familiales. Or, rares sont à ce jour les travaux qui proposent une lecture générationnelle des politiques publiques, permettant de rendre compte, de façon transversale, des réponses des Etats aux défis conjoints de la pauvreté juvénile et du vieillissement : ce champ de recherche reste principalement segmenté

aujourd'hui en autant d' « âges » indépendants que de cibles d'intervention des politiques sociales – petite enfance, jeunesse, seniors, etc.

Analysés dans une perspective dynamique, les arbitrages intergénérationnels ainsi que la gestion de l'âge au sein des politiques sociales et sur le marché du travail constitueront, dans ce numéro, autant d'éléments de compréhension des modes de constitution et de régulation des inégalités contemporaines entre générations. Quelles sont les spécificités et les inflexions du traitement social et politique de l'âge en France – traitement que l'on sait très segmenté – en comparaison avec d'autres modèles sociaux ? Comment mesurer les effets de ces politiques publiques sur les parcours individuels et générationnels ? Dans une perspective internationale, ce numéro cherchera à mettre à l'épreuve, sur le versant de l'âge et des générations, la célèbre typologie d'Esping-Andersen, et ouvrira sur une mise en regard de la façon dont la question générationnelle est traitée dans le débat public français.

Modalités

Les propositions d'articles argumentées (une ou deux pages) seront adressées aux deux coordinateurs au plus tard **le 20 décembre 2011**.

La remise des articles, pour les propositions retenues, aura lieu au plus tard **le 30 juin 2011**.

Pour toute information complémentaire, les auteurs intéressés sont invités à communiquer directement avec les deux coordinateurs :

Camille Peugny : camille.peugny@univ-paris8.fr

Cécile Van de Velde : vdv@ehess.fr